

prenait enfin les inconvénients d'avoir à son service des vieillards inutiles qui mangeaient son pain, buvaient son vin, sans donner au travail l'équivalent de leurs dépenses.

Delpèch ne les laissa pas jouir longtemps de leur triomphe.

Mes enfants, leur dit-il. Si j'ai retenu successivement près de moi un valet de 75 ans, une servante de 72, c'est qu'il fut toujours de principe dans ma famille que la présence d'une tête blanche portait bonheur à la maison qui la possédait.

Puisque telle est la conviction que vous a donné l'expérience, répondit le fils aîné, avec un sourire légèrement incrédule, pourquoi renoncer tout à coup à vos principes, et abandonner les vieux domestiques pour en louer de jeunes et de vigoureux ?

— J'ai soixante ans, mes amis : mes cheveux gris autrefois sont devenus blancs comme la neige... Or chaque cheveu d'une tête blanche est un trésor dont il est temps que je vous fasse connaître la valeur. Si j'ai renoncé à me procurer des valets de 75 ans, c'est que les cheveux de mon front sont assez argentés aujourd'hui pour que je puisse renoncer à une chevelure étrangère... C'est votre père, mes enfants, qui sera désormais l'être vieux, l'être incapable de travail, et par conséquent onéreux, qui sera chargé de répandre sur cette maison l'heureuse protection de la vieillesse... Ne vous souvient-il pas d'avoir vu Simonette et Bastien, assis le soir, au clair de la lune, sous le grand chêne de l'enclos ; ils restaient là des heures entières, un chapelet à la main, priant et regardant le ciel... Si, à votre âge on prenait garde à ces touchants mystères, vous auriez vu, à tout instant, le vent détacher des cheveux blancs de leur tête, et les répandre dans les prairies, dans les vignes, dans les champs éloignés. Ces feuilles de l'arbre humain qui se dessèche, formaient cette précieuse semence, dont je vous parlais, mes fils, et qui, sous le souffle de Dieu, porte la fertilisation et la prospérité dans les champs qui la reçoivent... " La magnifique pièce de blé, la belle récolte de foin !... disait souvent mon père, en parcourant avec moi les sentiers du voisinage ; on voit bien que le bon Dieu a fait tomber par ici quelques cheveux blancs...